Petite histoire de...
Marcillé-Robert

Marcillé-Robert est considérée comme une ville importante au Moyen-Age, faisant partie des 32 villes bretonnes soumises aux aides (impôts) et possédant un atelier monétaire, c'est-à-dire qu'elle fabrique sa propre monnaie.

En 1108 Robert 1er, petit fils de Riwallon, ajoute son nom à Marcillé, qui devient Marcillé-Robert. C'est lui, qui a l'idée de faire de la modeste retenue d'eau, un étang. Il élève une digue, fait monter l'eau et ainsi améliore la défense des lieux, et augmente les revenus de la pêche. Robert II, son fils, construit un château nouveau en pierres, maçonné (chaux et sable). En 1020, la première église est construite au lieu actuel. En 1189, la forteresse comprend un donjon entouré de six tours, jointes par des murailles de 3.50 m d'épaisseur.

Vers 1230, la pression du roi de France (Philippe Auguste) se faisant plus forte sur le duché de Bretagne, la ville de Marcillé fut entourée de murs raccordés à la forteresse.

1350 – 1450 : temps de prospérité pour la contrée, les halles sont construites et Marcillé possède un tribunal de haute justice et sa géôle.

1472 : Louis XI entreprend de conquérir la Bretagne. La Guerche tombe mais Marcillé tient bon, le Duc François II y est présent avec son armée.

1488 : Marcillé n'ayant plus que 30 défenseurs (contre 300 hommes d'armes vivant à Marcillé habituellement en garnison) se rend à l'armée française : les vainqueurs démolissent les murailles de la ville.

En ces temps mouvementés, 1480, la peste règne dans nos campagnes, en témoigne la croix de granit, dîtes croix à « bubons » qui est élevée entre la chapelle du prieuré et l'église.

La peste a régné et couru en la dite paroisse (Marcillé) tellement qu'une grande partie du peuple, tant de la ville que des champs sont décédés, par quoi les autres ont abandonné la dite paroisse et sont allés demeurer en d'autres lieux.

Le prieuré, à l'emplacement du manoir du 19e, est abandonné par les moines bénédictins, fondateurs de la paroisse 350 ans plus tôt. La chapelle du prieuré, remaniée au 17e siècle, derrière l'église actuelle, a traversé les siècles, ultime legs de Tristan ou Robert, seigneurs de Marcillé, puis de Vitré-Marcillé et dont le blason couronne les boiseries du tribunal-auditoire, visible à la Mairie actuelle.

Cent ans de paix vont suivre, la Bretagne s'unit à la France (1532). Arrivent les guerres de religions. Passant d'un camp à l'autre, le château de Marcillé est finalement incendié en 1595. Le feu dura 3 semaines.

La paroisse, comme le reste de la Bretagne, va enfin retrouver la paix jusqu'à la révolution.

L'étang appartient au Département d'Ille et Vilaine depuis 1982 pour préserver sa qualité environnementale.

l'info verte
de la Communauté de communes

Le bassin versant, un nouveau territoire à vivre

Du plus petit fossé au plus grand fleuve, en passant par nos ruisseaux et nos rivières, nous sommes tous connectés à un cours d'eau. En cela, nous appartenons tous à un bassin versant, les lignes de partage des eaux créant de nouvelles frontières mais aussi de nouveaux territoires au sein desquels les actions sur l'eau doivent être coordonnées pour plus d'efficacité. Le Pays de la Roche aux Fées appartient aux bassins versants du Semnon et de la Seiche.

Nos bonnes adresses

Roche aux Fées BIENVENUE

INFO TOURISME
0 820 205 235
(n° indigo : 0,09 € TTC/mn)
tourisme@rafcom.bzh

GÎTE LE BAS MESNIL
Catherine et Pierrick FAUCHON
Le Bas Mesnil
Tél. 02 99 43 65 87
au.fil.deleau@wanadoo.fr
www.gitedubasmesnil.com

CAMPING DE L'ÉTANG
Rue des Bas Gasts
Tél. 06 02 08 60 22
camping.marcillerobert@yahoo.fr

Roche aux Fées COMMUNAUTÉ

www.cc-rocheaux fees.fr

Création graphique : télégraphie 2017 / Mise en page et impression : Imp. Reuzé / Scan25 ©IGN-2017 - Autorisation n°0181625 – GRATUIT

MARCILLÉ-ROBERT

ETANG DE MARCILLÉ-ROBERT

Roche aux Fées BIENVENUE

DÉPART : PARKING AU PONT DU RACHAT

N°16

VOCATION		KM	% DU PARCOURS SUR GOUDRON	DIFFICULTÉ
	0h50	3,5	37	facile

Sur les traces de Riwallon le Vicaire (980-1040), l'ascendant le plus anciennement connu du lignage des seigneurs de Vitré.

1 LE DOMAINE DES CARPISTES

L'étang possède un très gros cheptel de carpes constitué de plusieurs bans, avec principalement de la carpe commune. Le poisson le plus gros qui a été capturé faisait 18-19kgs.
À savoir, lors de sa préparation, la carpe est un gros poisson dont la moitié du poids environ sera perdue en déchets.

2 À VOIR EN HIVER

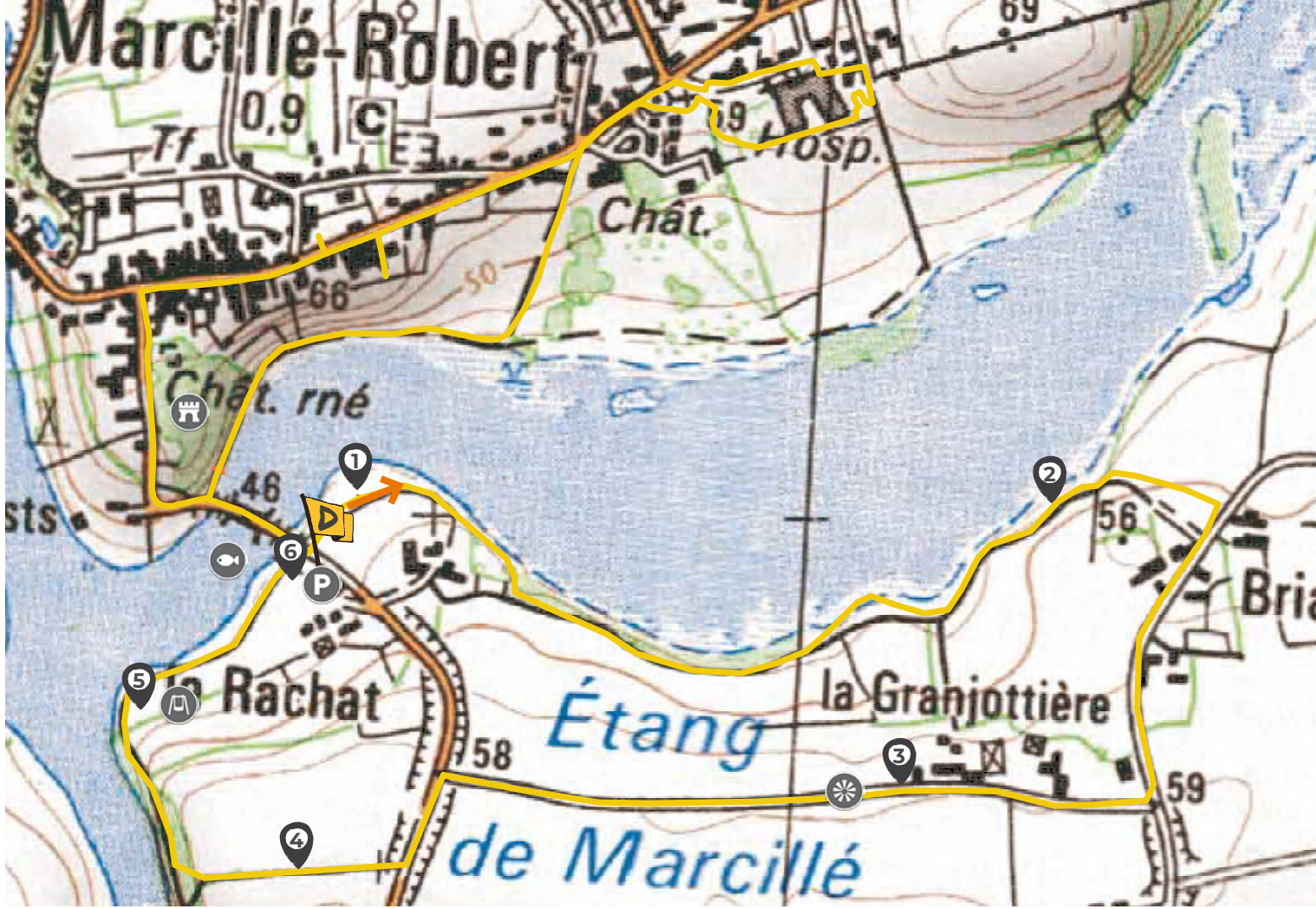
Un des sites les plus riches pour les oiseaux hivernants d'Ille-et-Vilaine. L'étang est le lieu de passage de communautés diversifiées d'oiseaux migrateurs et de canards sauvages qui trouvent à Marcillé-Robert un lieu de vie préservé. Il accueillait ainsi plus de 550 individus, de 15 espèces différentes au dernier comptage Wetlands International.
On peut notamment observer en hiver : canards colverts, canards siffleurs, canards souchets, fuligules milouins, fuligules morillons, grèbes huppés, grands cormorans, mouettes rieuses, sarcelles d'hiver, vanneaux huppés, poules d'eau et foulques macroules.

3 L'ILE DE MARCILLÉ-ROBERT

De l'île, vous surplombez l'étang de Marcillé Robert, propriété du département d'Ille-et-Vilaine qui s'étire sur près de 100 hectares. Alimenté au sud et à l'ouest par deux rivières, l'Ardenne et la Seiche, il n'était à l'origine qu'une petite retenue d'eau butant sur une barrière naturelle composée de schistes.

4 HAIE BOCAGÈRE REPLANTÉE

La haie bocagère, ou haie champêtre, est une haie utilisée pour délimiter une parcelle. Elle est caractérisée par sa diversité floristique, composée d'associations de végétaux locaux. Elle pourra mesurer à terme de 1 à 25 m de haut. Les haies bocagères datent du Moyen Âge où elles servaient d'enclos pour le bétail et fournissaient du bois de chauffage.



5 LE CHÊNE REMARQUABLE

Il fait corps avec l'étang aux abords duquel il a ancré ses racines et il se dresse fièrement vers l'astre solaire qui lui donne la vie. A lui seul notre chêne témoigne de la force de la nature et signifie bien qu'il est le roi des arbres.

6 MISE EN SCÈNE DU PATRIMOINE

Les villes, les paysages, les monuments...ne sont pas muets. A chaque fois que des hommes aménagent ou bâtissent, ils expriment en même temps leurs valeurs, leurs besoins, leurs attentes ou leurs pouvoirs. Ce circuit « L'empreinte de l'Homme sur le paysage » invite à imaginer ce qui inspirait nos aïeux lorsqu'ils se firent bâtisseurs (départ du Pont du Rachat pour une boucle de 2,5 km ponctuée de 14 stations).

Balisage jaune

500 m